

Appréciation :

Très bon travail. Votre copie concentre de nombreuses qualités : la définition des termes est juste et précise, la mise en question du sujet est pertinente, la problématique posée est excellente. Le tout dans une langue claire et économique qui sert un développement d'une grande efficacité. Pour progresser, il vous faudrait étoffer davantage le problème. Cherchez à approfondir les tensions, à décrire plus précisément le problème : vous avez de bonnes intuitions, souvent très fines (l'idée selon laquelle l'invivable est causé par la logique du vivant est remarquable), mais vous êtes trop allusive : prenez le temps de les développer. C'est excellent et très prometteur pour la suite.

Introduction dissertation philosophique

méthodologie
le 24/10/25

17

TB

Quoi TB

TB

Excellent

Très intéressant

N'avons-nous souvent pas l'habitude de qualifier d'« invivable », une situation qui est en défaveur ^{mais} avec même dignité ? Qui ne respecte ni notre volonté, ni nos capacités, ni même intégrité ? En ce sens : invivable qualifierait davantage quelque chose d'insupportable, quelque chose qui va à l'encontre de notre tolérance. Mais l'invivable est aussi ce qui pourrait ne pas vivre, c'est-à-dire ce qui ne serait pas compatible avec les conditions de vie. Alors, l'invivable ne serait qu'une question d'incompatibilité avec ce qui vit, peut vivre ou encore être vécu. Pourtant, nous pouvons assurément faire l'expérience de l'invivable, lorsque nous sommes en très grandes souffrances physiques, mentales ; lorsque nous éprouvons de telles douleurs, que la vie n'en devient même plus supportable. Il faut alors se battre pour cette dernière, finalement invivable. Mais comment vivre l'invivable, alors même qu'il n'est pas compatible avec la vie ? Cela est sans doute, parce qu'il est lui-même causé par le vivant, le vivable. Il est initié par ce qui peut vivre, ce qui vit, ce qui est doté de vie. Des individus peuvent être délibérément à l'origine de situations invivables, qui portent atteinte à la viabilité d'autres individus. On peut penser à des chefs qui imposent des règles restrictives à d'autres populations jusqu'à en

rendre leur vie invivable, ou encore à des phénomènes volontaires de destruction de la nature, qui elle-même devient incompatible avec de nombreuses espèces. Dans quelle mesure peut-on vivre l'invivable, si l'invivable est incompatible avec la vie?

TB